

Les glandes et le psychisme

Aspects psychosomatiques

Ce sujet fait l'objet des recherches de l'Université Rose-Croix Internationale depuis le début du vingtième siècle. Alors même qu'à cette époque on ne connaissait les hormones que depuis quelques années, les Rosicruciens enseignaient déjà que les glandes, aujourd'hui connues comme endocrines, correspondaient à des centres dénommés «*psychiques*». Ces derniers sont la source d'une énergie qui développe en nous des facultés latentes d'ordre métaphysique qui influencent notre santé et notre caractère. Ceci pourrait faire sourire le sceptique, si l'on n'avait pas mis cela en évidence aujourd'hui par de nombreuses preuves scientifiques. Ces recherches sont venues étayer les affirmations des Rosicruciens, comme par exemple le fait que le cœur, source de paix et de lumière pour le mystique, est aussi une glande endocrine qui apaise notre cerveau et notre circulation artérielle. L'un des premiers livres écrits sur ce sujet par un médecin rosicrucien est l'ouvrage du docteur Kapp, qui, vers 1930, parlait déjà des glandes comme étant «*nos invisibles gardiennes*». Il faisait référence au lien spirituel existant entre notre santé, nos glandes, et notre âme.

Ce que nous allons vous exposer dans ce chapitre n'est pas véritablement la connaissance acquise par les Rosicruciens depuis plusieurs siècles sur ce sujet, mais une interprétation de leur compréhension. Le lecteur qui n'accepterait pas ces réflexions pourra mettre de côté ce chapitre et aller directement à la question qui l'intéressera, c'est-à-dire le sujet des glandes proprement dit. Cependant, il est intéressant

d'étudier ce lien psychosomatique avant d'en venir aux explications plus scientifiques. En effet, cette approche rosicrucienne pourra aider à mieux comprendre le fonctionnement des glandes. Nous allons donc à présent l'aborder succinctement.

Nous avons vu dans le précédent chapitre de ce livre comment les glandes suivent des cycles cosmiques. Elles réagissent aussi à des forces subtiles de nature psychosomatique et psychique. Ainsi, notre conscience, tant sur le plan émotionnel que psychique, peut produire des effets physiques sur nos glandes. Celles-ci doivent rester en harmonie avec les cycles naturels, avec la Conscience créatrice de l'univers, sa Force Vitale et son Esprit régénérateur. De bonnes pensées et un caractère positif créent les conditions favorables à cette harmonie, car alors, nous allons dans le sens de l'Amour universel et de la Paix universelle qui sont les forces vitales de l'univers. A l'inverse, tout désordre mental, toute pensée négative, crée un déséquilibre qui perturbe gravement les sécrétions hormonales.

Sur quoi se basent ces affirmations ? Tout simplement sur l'observation quotidienne des effets du stress et des pensées sur la santé. Il n'est pas un cas de trouble endocrinien qui n'ait son origine dans notre psychisme. Si l'on élimine les causes nutritionnelles ou héréditaires, il ne reste bien souvent comme cause que des troubles moraux. Et même dans les cas où nous faisons subir à nos glandes des carences alimentaires, leurs perturbations naissent plus souvent lorsque ces carences s'accompagnent de désordre de la pensée.

Il suffit de noter combien de problèmes thyroïdiens ont fait suite à un deuil, une séparation, ou encore comment l'inquiétude génère de troubles cardiaques ou surrénaux. Vous verrez dans ce livre à chaque étape, glande par glande, les liens existant entre nos glandes et

notre psychisme ; liens par lesquels la conscience peut modifier les fonctions glandulaires.

S'il existe un tel phénomène de cause à effet avec le mental, c'est qu'il y a certainement une règle de conduite à adopter pour éviter l'aggravation de tels troubles. Cette règle veut qu'avant de devenir organique, une perturbation glandulaire est en premier lieu fonctionnelle. Cela revient à dire que ce qui précède une lésion, c'est une disharmonie dans le cycle des sécrétions hormonales endocriniennes.